

La mort ne veut pas de nous (extraits)

Par **Carole Sorbier**

1.

Assise
dans la nuit

Ton chapeau sur la table
comme une horloge

Par où je vais
il n'y a rien à saisir
que l'innocence des ombres creuses

Vous les objets qui me regardez

Pour quel désir
suis-je déjà morte

En quel jardin perdu
j'esquisse la mer

Ô Amour
l'autre côté
de ta main ne m'ôte

2.

Absence
je t'ai bâti une maison

Nous y avons eu des amours

Tu avais fermé
portes et fenêtres

Pourtant tu es repartie

3.

– Pourquoi t’as pas dit non...

Le Fou de Bassan est revenu
mourir aux pieds des collines noires

Il m’a retiré
mes cheveux
mes souliers
mes mains
ma nudité
blanche comme le lait de ma mère
me laissant les rayons de miel
pour t’aimer

J’écris
pour que tu me retrouves

Par mon visage
jeté sur la cendre
jusqu’au coucher du soleil

La rosée
et la sueur de mon sang
confondues

Sans goûter à rien
que l’attente
d’un monde à venir

Entre mes seins
la lumière du matin
repose
me couvre

4.

Ô ma vie
nous étions deux
quand tu es venue
avec tes yeux clairs

Il y avait
en face de notre visage
un autre visage

C'est ainsi que tu nous dévorais
C'est ainsi que j'allais dévorer le monde

Oh nuit opaque
tu as couvert d'un linceul
la coupure laissée par un dieu
sur ma joue

Iras-tu jusqu'à réduire en cendres
l'enfant de chair au ras de ta gorge

Chez toi
il y a n'existe plus

Ô vie
il y a tant de vie

Qui rongera cette muraille
qui me rendra à toi

5.

Dans les rues désertes
je laisse un peu de moi

Aucun homme
ne me voit venir
mais je vais à sa rencontre

Partout
des milliers de fragments
les perdus
combien sont-ils

Un oiseau prend mon cœur
pour son sang
m'oblige à leur sourire

Je ne sais plus
si j'ai hérité du ciel ou de la terre

6.

Temps rouillé
où rien ne se fixe

Assoiffées d'azur
les pierres ont pris ta parole

Avec ton nom
pour semer le vide
ses filets qui font le tour du monde

Je te retrouve
pour tenir tête à la mer

7.

Tout est pareil aux flots
mon visage qui flotte
la rose offerte
et la couleur de la mer

Notice biographique

Née en France, **Carole Sorbier** a découvert l'Amérique pour des raisons professionnelles et d'études, mais c'est à Montréal qu'elle a choisi de vivre il y a plus de 20 ans. Après des études universitaires en droit, elle a travaillé dans le milieu de la science politique où elle a appris le métier de réviseur qu'elle continue d'exercer au Québec dès que l'occasion s'y prête afin de rester au plus près des mots.

Par-dessus tout langage, c'est pour la poésie qu'elle vibre.

En 2020, elle publie son premier recueil de poèmes, *Poésie de l'Inachevé* (BouquinBec).

Le poème est le plus grand défi. Dans un monde d'objets, de prolifération et d'achèvement, le poème par et dans son inachèvement laisse place à la vie et à l'espérance.

Écrits pendant la pandémie, ces poèmes sont extraits de son prochain recueil à paraître, *La mort ne veut pas de nous*.